

Georges RENCY
La Belgique et la Guerre

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE XVI

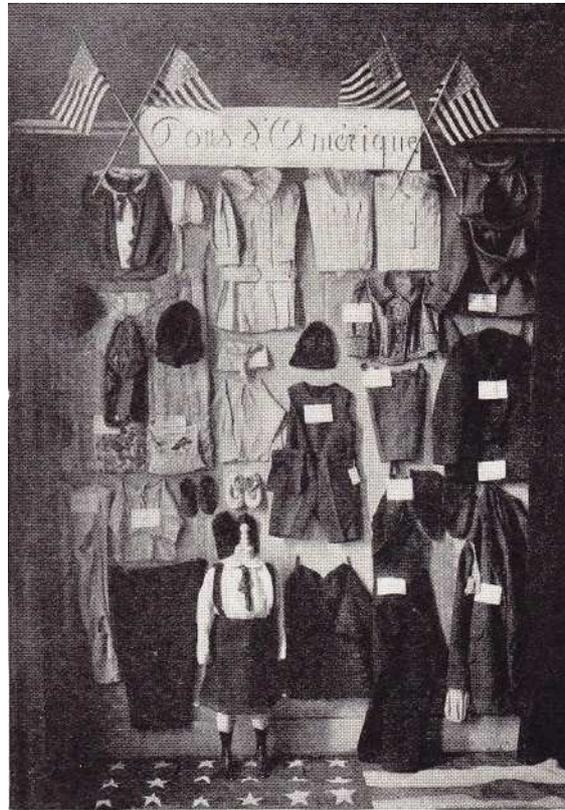
LE VETEMENT - LE CHAUFFAGE.

Il ne suffisait pas de nourrir la population nécessiteuse, il fallait aussi la vêtir, grave difficulté !

Au début, tout alla bien. Dès le 4 septembre 1914, quelques jours à peine après l'occupation de Bruxelles, quelques femmes dévouées créèrent et installèrent un vestiaire dans les dépendances de la Société Générale, Montagne-du-Parc.

C'était, évidemment, une installation de fortune, sans plan d'ensemble, sans règlement, dont le but était de venir en aide, le plus rapidement possible, aux garde-robes en souffrance. Les vêtements étaient fournis par des dons. Il en arrivait des quatre coins de la ville. Beaucoup étaient fortement usagés. Tous ne dégageaient pas des odeurs suaves. C'est dans cette atmosphère peu agréable, voire malsaine, que, du matin au soir, travaillaient de tout leur coeur des dames élégantes, à la santé souvent délicate. Elles recevaient les demandes, elles y répondaient immédiatement, sans enquête, sans paperasserie. Malheureusement, les demandes excédaient les dons. Bientôt le vestiaire improvisé fut dépouillé.

Alors il y eut une magnifique aubaine : l'arrivée soudaine de douze mille caisses d'habillements de tous genres, envoyés par les États-Unis et le Canada. Souvenir inoubliable ! Quand on ouvrit



Vêtements venus d'Amérique.

ces caisses – c'était en décembre 1914 – on eut la surprise d'y découvrir un mélange extraordinaire de frusques ultra-populaires, de costumes bourgeois, de toilettes de soirée. De merveilleuses robes de bal s'entassaient sur des culottes de toile et des bourgerons de maçon. Ces envois généreux étaient vraiment à l'image de la société qui les avait faits : toutes les classes y étaient représentées. On y trouvait des jouets, avec des billets épinglés où le propriétaire du cadeau le dédiait naïvement au petit Belge, son destinataire inconnu ... Tout cela était fort bien, fort

émotionnant, mais encore bien insuffisant.

C'est que, dans l'intervalle, il avait fallu étendre l'action du vestiaire de l'agglomération bruxelloise au pays tout entier. Le Luxembourg avait commencé par crier à l'aide. Des paquets lui avaient été envoyés un peu au hasard. Puis des jeunes gens de Termonde, retour du camp de Soltau (**Note**), vinrent se faire habiller des pieds à la tête. De toute part, les demandes affluaient. Il n'était plus question de se dérober. Noblesse oblige ! On avait commencé, il fallait poursuivre. Il fallait surtout organiser, donner une forme précise et définitive à ce qui n'était, jusque là, qu'une initiative toute spontanée.

Tout d'abord, il fallut réparer, consolider les vêtements trop usagés que l'on recevait. On s'adressa pour cela à une oeuvre existante, l'*Oeuvre du Travail*, qui aidait les nécessiteux en les faisant travailler. Cette oeuvre se mit à la disposition du Comité National (**Note** : ... de Secours et d'Alimentation) pour l'achat de tissus, la coupe et la répartition entre les ouvroirs à créer.



Ouvroir du Comité National.

On adopta et les modèles de l'*OEuvre* et son barème de salaires. Dix-sept comptoirs de

confections furent créés – un dans chaque commune de l'agglomération – ; dans la direction de chacun de ces comptoirs il y eut une déléguée du Comité National, une de l'*OEuvre du travail* et trois du comité local. Tout demeurait d'ailleurs sous la conduite du Comité National qui formulait les règles générales de fonctionnement ; et il avait décidé, tout d'abord, que le travail de confection distribué par les comptoirs serait réservé aux femmes les plus nécessiteuses et exécuté à domicile, afin de laisser l'ouvrière à son foyer, à ses enfants.

Un premier crédit de 300.000 francs fut mis à la disposition de l'*OEuvre du Travail* pour l'achat de tissus ; les achats contrôlés par le Comité National, étaient liquidés par lui.

Les besoins allaient toujours croissant, l'*Œuvre* ne put longtemps suffire à alimenter de vêtements coupés dans les dix-sept comptoirs. Dès le 26 septembre, on créait un deuxième atelier de coupe; en décembre, on en installait un troisième. On s'entendait avec l'*Union Patriotique des Femmes belges*, la *Centrale Sociale*, l'*Union Centrale de la Lingerie*, l'*Union Philanthropique des Maîtres Tailleurs* et l'*Association des Ouvriers et Ouvrières du Vêtement* qui distribuèrent du travail à leurs affiliés. Les taux de salaires furent établis de commun accord avec des associations professionnelles. En même temps, des femmes dévouées s'offraient à faire gratuitement la coupe,



Distribution du travail dans les ouvriers du Comité National.

et deux ateliers supplémentaires étaient créés pour elles : l'un pour la coupe des pantalons, l'autre – filiale de la *Ligue Patriotique des Femmes belges* – pour la lingerie.

En février 1915, les crédits pour l'achat de tissus atteignaient déjà 1.300.000 francs ; la *Section du Vêtement* avait à faire face à des nécessités toujours plus considérables. Et l'on résolut de compléter l'organisation, de la rendre plus méthodique.

On créa alors la *Commission d'achats*, composée de quelques spécialistes, grands négociants, qui acceptèrent de faire les commandes de tissus pour le compte du Comité et d'éviter ainsi les abus du mercantilisme et de l'exploitation.

A partir du 15 février 1915, le fonctionnement du département du vêtement est tout à fait organisé et comprend :

- 1° La direction générale, le secrétariat et la comptabilité centrale ;
- 2° La Commission d'achats ;

- 3° Les ateliers de coupe et les associations professionnelles ;
- 4° Les comptoirs de confection ;
- 5° Le Vestiaire central et l'atelier de réparation.



Il y a aussi une section de transports qui a rendu de grands services.



Le transport des vêtements.

Le direction traite les affaires générales, assure le contrôle des sections, le service de comptabilité et de statistique. C'est sous son impulsion et sous sa surveillance que fonctionnent tous les autres organes.

La direction est renseignée par les comités provinciaux et régionaux sur les besoins ; d'après ses indications se font les acquisitions de tissus par la commission d'achats, celles d'objets confectionnés par le Vestiaire central.



Le Vestiaire central du Comité National

C'est elle qui, suivant les besoins du vestiaire, répartit d'accord avec celui-ci les commandes aux ateliers de coupe, donne à la Commission d'achats l'ordre de fournir à ceux-ci les tissus nécessaires à ses commandes, que les ateliers de coupe transmettent ensuite aux comptoirs de couture ; c'est elle encore qui, recevant les demandes de vêtements des comités locaux, charge le Vestiaire central d'expédier les lots. C'est elle qui, après contrôle des états de salaires, fournit aux ateliers de coupe et aux comptoirs de couture le montant de ces salaires, dont les tarifs ont été élaborés par elle.

Quant à la Commission d'achats, c'est elle qui approvisionne de tissus tout le pays. Au 31



Stock de tissus du Comité National au Cirque royal à Bruxelles.

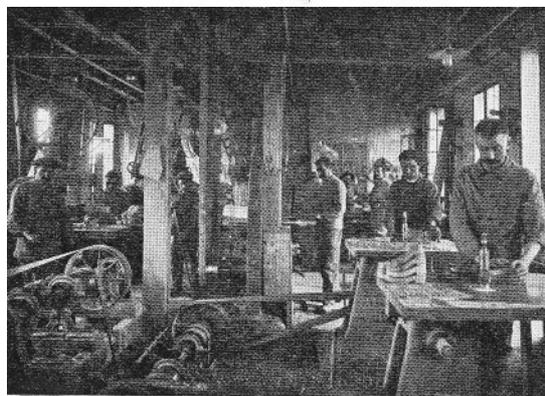
décembre 1918, elle avait acquis pour environ 18 millions de francs en matières premières importées et pour 19 millions de produits indigènes ; elle avait aidé de ses conseils le Vestiaire central, qui avait acheté pour plus de 20 millions de lingerie confectionnée, de tricots, de chapellerie, de vêtements, de chaussures.

L'activité du département du vêtement se poursuivit durant toute la guerre avec la même foi, le même enthousiasme. Mais le moment vint où les tissus indigènes se raréfièrent à un tel point qu'on ne pouvait plus s'en procurer qu'à des prix trop élevés. Le pouvoir occupant, au surplus, continuait, accentuait ses réquisitions (**Note**), enlevait au Comité toutes les commandes qu'il avait sur le métier. On s'adressa alors à l'étranger et la *Commission for Relief* (**Note**) obtint des grands alliés l'autorisation d'importer des quantités

déterminées de tissus et de vêtements. C'est ainsi qu'à la date de fin avril 1917, le Comité National avait reçu pour 6.780.000 francs de marchandises d'Angleterre et des États-Unis. Mais, à cette époque, la guerre sous-marine, qui obligeait de réserver tout le tonnage disponible à l'alimentation, fit cesser complètement les arrivages et, le pays n'ayant plus rien à offrir, plus rien à vendre, l'activité du département du vêtement fut considérablement ralentie.



Distribution de vêtements aux enfants.



Fabrication de semelles de galoches dans les ateliers des « Meuneries Bruxelloises ».

* * *

Il fallait nourrir, il fallait vêtir, il fallait aussi chauffer. On connaît la politique charbonnière de l'occupant qui réquisitionnait la presque totalité de notre production et, après avoir pris les quantités nécessaires à son propre service, fournissait le reste à la Hollande, à la Suisse, aux Pays scandinaves pour améliorer le change du mark. La population belge pouvait se partager les minimales quantités non saisies, généralement une houille défectueuse, mêlée de pierres et de terre, presque incombustible. En dépit de sa mauvaise qualité, elle coûtait fort cher, allait jusqu'à trois cents francs les mille kilos, et n'était plus accessible, par conséquent, qu'aux bourses bien garnies. Le petit peuple ne pouvait plus guère en acheter.

Pour subvenir à ces difficultés nouvelles, le Comité National créa un département du chauffage, qui étudia la question et établit les règlements indispensables.

Aux termes de ce règlement, étaient seuls appelés au bénéfice des distributions de charbon, les ménages participant au service de la soupe,



*L'entrepôt central du Comité National
au "Dôme Nord", à Bruxelles.*

que ces ménages fussent chômeurs ou non, sauf dans les endroits où, d'accord avec le Comité National, les comités locaux reconnaissaient l'impossibilité absolue d'organiser la soupe populaire. Chaque ménage avait droit à 50 kilogrammes par quinzaine, et les distributions avaient lieu, chaque quinzaine, soit par les soins des comités locaux, soit au moyen de bons permettant aux bénéficiaires de se fournir chez un négociant de leur localité. Le département «secours» du Comité National remboursait la valeur du charbon distribué à raison de 40 francs les 1.000 kilos, la dépense supplémentaire éventuelle étant supportée par les comités provinciaux.

Ce règlement prit cours au 1^{er} décembre 1916,

et il faut bien avouer que malgré toutes les dispositions prises, on ne put malheureusement, au cours de cet hiver 1916-1917, donner au secours l'extension désirable. Cet hiver fut particulièrement rigoureux. Les gelées, qui commencèrent vers le 15 janvier 1917, durèrent jusqu'à la fin de mars, et furent d'une telle violence que tous les cours d'eau, au bout de peu de jours, furent gelés. Dès lors, l'arrivage des charbons devint impossible. En effet, les chemins de fer étaient uniquement réservés aux besoins de l'armée allemande. Nous n'avions plus guère de chevaux. Il ne nous restait que les voies d'eau pour le transport du combustible, et celles-ci gelant, l'interruption dans le service des transports était inévitable. Ce fut une période terrible, la plus douloureuse, la plus pénible que nous ayons connue pendant cette guerre où, cependant, de toutes parts, et à chaque instant, fondaient sur nous des calamités nouvelles. Heureusement, les administrations communales, dans le pays entier, avaient pris des mesures pour approvisionner la population en combustible ; les distributions s'organisaient, et c'est à cet esprit d'initiative que nous avons dû de ne pas voir, en cet hiver terrible, mourir de froid de nombreux enfants et de nombreux malades.

Quoi qu'il en soit, le secours-chauffage, tel qu'il avait été organisé en 1916, continua à fonctionner les années suivantes, et permit au Comité National

de venir en aide, de façon efficace, aux nombreux nécessiteux secourus par les oeuvres. Le service de ce secours a nécessité des dépenses extrêmement importantes, qui se chiffrent par plusieurs millions de francs.

En 1917, le Comité National avait dépensé, pour cet objet, une somme considérable : 21.732.922 francs. L'agglomération bruxelloise, dans cette somme, avait touché un million ; la province d'Anvers, 4 millions 234.110 francs ; le Brabant, 1.045.297 francs ; les Flandres, 6.051.751 francs ; le Hainaut, 7.336.519 francs ; la province de Liège, 1.093.252 francs ; la province de Limbourg, 164.872 francs ; la province de Luxembourg, 17.114 francs : la province de Namur, 766.000 francs.

Nous devons faire remarquer la différence qui existe entre les dépenses nécessitées par certaines provinces et celles faites dans d'autres. C'est que, dans le Luxembourg notamment, l'arrivage du charbon était presque impossible, et que là, au lieu de charbon, on se servait de bois de chauffage, dont les bois des Ardennes fournissaient une quantité suffisante. Partout, d'ailleurs, on fit appel, à certains moments, au bois de chauffage pour remplacer le charbon, et dans le Brabant, notamment, au cours des hivers 1916, 1917 et 1918, quand les autorités occupantes dépeuplaient la forêt de Soignes, les services forestiers belges parvinrent à réserver le produit

d'élagage et de coupes spéciales pour le chauffage des nécessiteux.

A Bruxelles, le bois de chauffage fut un appoint appréciable, et toutes les administrations communales de l'agglomération formèrent avec les services forestiers des marchés avantageux pour la fourniture de bois, qui, un moment, se vendirent à raison de 2 francs le stère. Malheureusement, il fallut bientôt abandonner ce genre de ravitaillement, l'ennemi, encore une fois, prétextant le besoin qu'il avait de quantités considérables de bois, en interdisant la vente.

Le charbon, cependant, en 1918, put venir plus régulièrement à Bruxelles et en province, et la dépense occasionnée s'éleva à la somme de 35.336.007 francs, se répartissant comme suit : 1 million à l'agglomération bruxelloise, 7.990.386 francs à la province d'Anvers, 1.328.419 francs au Brabant, 7.867.120 francs à la Flandre Orientale, 480.714 francs à la Flandre Occidentale (Nord), 2.108.568 francs à la Flandre Occidentale (Sud), 10.615.450 francs au Hainaut, 2.972.271 francs à la province de Liège, 192.060 francs au Limbourg, 20.914 francs au Luxembourg et 760.000 francs à la province de Namur.

Au 31 décembre 1918, la dépense totale du Comité National pour le secours-chauffage s'élevait à 57.068.930 francs. Si l'on tient compte des dépenses supportées par les comités provinciaux, on arrivera aisément à une somme

totale qui ne sera pas éloignée de cent millions.

Comme on le voit, dans ce domaine encore, le Comité National a réalisé tout ce qui lui était possible pour assurer l'assistance aux classes nécessiteuses du pays. Si ses efforts n'ont pas toujours abouti à ce qu'il aurait voulu obtenir, c'est que ses projets ont été contrecarrés par l'occupant, dont on retrouve l'intervention néfaste chaque fois qu'il s'est agi de protéger et de sauver la classe ouvrière du pays.

Notes de Bernard GOORDEN.

Extrait (pages 246-251) de

La Belgique et la Guerre

Rency, Georges ;

Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ;

1924 (2^{ème} édition) ;

Volume **1** : **La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** ; XI-386 pages
+ 8 hors-texte

Lisez «***L'élan de charité. Les comités d'entraide à l'Œuvre. Le groupement des initiatives éparses. Interpénétration des classes. Rapprochement social***» par **Georges RENCY**, qui constitue le chapitre **XII** de la **première partie** du volume **1** de **La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 109-113) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20CHARITE%20BELGIQUE%20ET%20GUERRE%20T1%20pp109-113.pdf>

Le **Comité National de Secours et d'Alimentation** est longuement traité dans le même volume, constituant quasi l'intégralité de cette 2^{ème} partie (pages 128 à 324) :

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE II. — Première tentative de ravitaillement officiel (pages 120-127)

CHAPITRE III. — Création du Comité National (pages 128-134)

CHAPITRE IV. — Les ministres protecteurs (pages 135-138)

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20MINISTRES%20PROTECTEURS%20BELGIQUE%20ET%20GUERRE%20T1%20pp135-138.pdf>

CHAPITRE V. — Les caractères du Comité National (pages 139-143)

CHAPITRE VI. — Organisation du Comité National (pages 144-152)

CHAPITRE VII. — L'organisation financière du Comité National (pages 153-158)

CHAPITRE VIII. — Organisation provinciale du Comité National (pages 159-163)

CHAPITRE IX. — *La Commission for Relief in Belgium* (pages 164-171)

CHAPITRE X. — Les accords internationaux (pages 172-188)

CHAPITRE XI. — Les relations du Comité National avec les autorités allemandes (pages 189-215). « **La problématique des chômeurs** »

(sous-titre proposé par Bernard Goorden ; pages 198-202) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20PROBLEMATIQUE%20CHOMEURS%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%20T1%20pp198-202.pdf>

CHAPITRE XII. — Le « *Secours* ». — Principes et méthodes (pages 216-226)

CHAPITRE XIII. — Le fonctionnement du département « *Secours* ». — Ses finances (pages 227-232)

CHAPITRE XIV. — Le droit au secours (pages 233-237)

CHAPITRE XV. — Le secours alimentaire (pages 238-245)

CHAPITRE XVI. — Le vêtement. — Le chauffage (pages 246-251)

CHAPITRE XVII. — Les oeuvres de l'enfance (e.a. « *Petites Abeilles* » ; pages 252-267)

CHAPITRE XVIII. - Le service de renseignements et de contrôle. — Les oeuvres de secours aux soldats (pages 268-285)

CHAPITRE XIX. - Les Restaurants économiques. — Cantines bourgeoises. — La coopérative « *Les Magasins Communaux* » (pages 286-296)

CHAPITRE XX. - Œuvres de solidarité sociale (pages 297-309)

CHAPITRE XXI - La section agricole du Comité National (pages 310-316)

CHAPITRE XXII - L'alimentation et le Comité Hispano-Néerlandais (pages 317-322)

Composition du Comité National de Secours et d'Alimentation de Belgique (pages 323-324)

<http://uurl.kbr.be/1007133>

Le journaliste argentin Roberto J. **Payró**, ressortissant d'un pays neutre, a publié dans son ***Diario de un testigo (La guerra vista desde Bruselas)***, reproduit dans le quotidien ***La Nación*** de Buenos Aires, plusieurs articles, notamment le 5 mai 1915, un article où il évoque l'aide efficace apportée par *The (American) Commission for Relief in Belgium* (C.R.B.) – détaillant le ravitaillement acheminé par bateaux – pour lutter contre la faim et la misère (problèmes de logement et de chauffage) en Belgique. Nous l'avons arbitrairement daté du 30 novembre 1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141130%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Concernant les conditions de vie, notamment à **Soltau**, lisez « *Nos prisonniers en Allemagne* » par Abel LURKIN, chapitre 22 (pages 273-280, 1^{ère} partie) de ***Nos héros morts pour la patrie. L'épopée belge de 1914 à 1918 (histoire et documentation). Tableau d'honneur des officiers, sous-officiers, soldats, marins et civils, tombés pour la défense des foyers belges.*** (Ouvrage publié ... sous la direction générale de René LYR ...); Bruxelles, E. Van der Elst ; 1920, 370 pages (1^{ère} partie) + 160 pages (2^{ème} partie) + 75 pages (3^{ème} partie) + 31 pages (4^{ème} partie).

<http://www.idesetautres.be/upload/NOS%20PRISONNIERS%20EN%20ALLEMAGNE%201914-1918%20LURKIN%20LYR%201.pdf>

Un livre fundamental, en 2 volumes, **PUBLIC RELATIONS OF THE COMMISSION FOR RELIEF IN BELGIUM. DOCUMENTS** (STANFORD UNIVERSITY PRESS STANFORD UNIVERSITY, CALIFORNIA), écrit en collaboration par George Inness GAY (*Commission for Relief in Belgium*) et Harold Henry FISHER (*Stanford University*), a été publié en 1929.

Il est consultable à l'adresse INTERNET suivante :

<http://net.lib.byu.edu/estu/wwi/comment/CRB/CRB1-TC.htm>

Sa consultation sous cette forme s'étant cependant révélée malaisée lors nos recherches, nous avons rassemblé la trentaine de morceaux du puzzle et décidé de mettre à disposition une version **PDF**, ce qui n'aurait pas été possible sans le travail essentiel préalable.

<http://www.idesetautres.be/upload/Public%20Relations%20Commission%20for%20Relief%20Belgium%20Gay%20Fisher.pdf>

Ce document évoque notamment l'action pour lutter contre la faim menée sur le terrain par The (American) Commission for Relief in Belgium (C.R.B. ou CRB), particulièrement durant la première guerre mondiale.

En voici la table des matières :

CHAPTER I. THE ORIGIN OF THE C.R.B

1. [Preliminaries of Organization](#). September 1914
2. [The Diplomatic Background](#). September-October 1914
3. [Progress in Relief Organization](#). October-November 1914

CHAPTER II. THE ORGANIZATION OF RELIEF ADMINISTRATION

1. [First Measures](#). November 1914
2. [The C.R.B. in Belgium](#). November 1914-January 1915
3. [The C.R.B. and the German General Government](#). February-March 1915
4. [The German Authorities and Relief Control](#). June-July 1915
5. [Adjustment of Functions of C.R.B and C.N.](#) July 1915
6. [The Vermittlungsstelle](#). November-December 1915
7. [Inspection and Control](#). January-February 1916
8. [Responsibilities and Duties of the Commission Redefined](#). February-December 1916

CHAPTER III. PROGRAM OF IMPORTATIONS

1. [The First Year](#). November 1914-October 1915
2. [The Second Year](#). November 1915-October 1916
3. [The Third Year](#). November 1916-October 1917
4. [The Fourth Year](#). November 1917-October 1918
5. [Importations during German Evacuation](#). October-November 1918
6. [Rehabilitation](#). November 1918-August 1919
7. [Summary of Commission's Importations](#). 1914-1919

CHAPTER IV. GOVERNMENT SUBSIDIES

1. [Early Negotiations for Government Support](#). November 1914-January 1915
2. [Hoover's Negotiations in Berlin](#). February 1915
3. [Allied Decision to Subsidize Relief](#). February 1915
4. [Income and Expenditure](#). March 1915-March 1917

5. [The Relief Loan Plan](#). October 1916-February 1917.
6. [The United States Government and Relief Finance](#). April 1917-March 1919

CHAPTER V. SHIPS

1. [The C.R.B. Flag](#). November-December 1914
2. [The German "War Zone" of 1915](#). February-April 1915
3. [A Relief Fleet](#). March 1915---May 1917
4. [Unrestricted Submarine Warfare](#). February-April 1917
5. [The Shipping Crisis](#). May-November 1917
6. [Shipping Problems of 1918](#)

CHAPTER VI. NORTHERN FRANCE

1. [Conditions and Early Negotiations](#). November 1914--March 1915
2. [Fundamental Guarantees](#). March-April 1915
3. [Administration](#). April 1915-February 1914
4. [Supplementary Program for the Cities](#). March 1916-April 1917
5. [From Relief to Reconstruction](#). 1917-1919
6. [The Destitute](#)

CHAPTER VII. THE AMERICAN REPRESENTATIVES

1. [The American Delegate in Belgium](#)
2. [The American Delegate in Northern France](#)

CHAPTER VIII. HARVESTS

PART I. THE OCCUPATION ZONE

1. [The Belgian Harvest of 1914](#). November 1914---March 1915
2. [The Belgian Harvest of 1915](#). March-July 1915
3. [The Extension of Protection of Native Produce](#). July 1915-March 1918

PART II. THE ARMY ZONES

4. [The Belgian Etapes](#). September-October 1915
5. [Northern France](#). August-November 1915
6. [The Harvest of 1916](#). February-September 1916

7. [The Harvests of 1917 and 1918](#)
8. [Local and Imported Bread Grains.](#) 1914-1918

CHAPTER IX. REVIVAL OF BELGIAN INDUSTRY

1. [Unemployment and Destitution.](#) July-August 1915.
2. [The Proposed Comité Industriel.](#) September 1915--January 1916
3. [Failure of Subsequent Negotiations.](#) April 1916---January 1917

CHAPTER X. FORCED LABOR AND DEPORTATIONS

1. [Belgian Workers and German Employment.](#) November 1914--March 1916
2. [The Deportation of Belgians.](#) October 1916--September 1918.
3. [The Deportations in Northern France.](#) April-May 1916

CHAPTER XI. POLAND

1. [The Origin of the Polish Relief Project.](#) February-December 1915
2. [The Commission's Negotiations with the British and German Governments.](#) January-August 1916
3. [Subsequent Polish Relief Measures.](#) November 1917.

CHAPTER XII. AMERICA IN THE WAR

1. [The Diplomatic Crises.](#) May 1915--February 1917
2. [Between Peace and War.](#) February-March 1917
3. [The American Declaration of War and the Reorganization of Relief.](#) April--July 1917
4. [The C.R.B. and United States War Administration.](#) January-October 1918

CHAPTER XIII. LIQUIDATION OF THE C.R.B.

1. [Problems of Liquidation](#)
2. [Procedure of Liquidation](#)
3. [The Belgian Educational Foundations](#)

CHAPTER XIV. INTERGOVERNMENTAL SETTLEMENT OF RELIEF SUBSIDIES

1. [The Belgian War Debt](#)
2. [Post-Armistice Loans to Belgium](#)
3. [Loans to France](#)

4. [Relief Subsidies and United States Debt Settlement Concessions](#)

CHAPTER XV. THE MOBILIZATION OF PUBLIC SUPPORT

1. [The First Appeals for Belgium](#). August-October 1914
2. [The organization of American Support](#). October 1914--February 1915
3. [Public Support from the British Empire and Elsewhere](#). 1914-1918
4. [The Reorganization of American Support](#). May--August 1915
5. [Warm Clothing for the Belgians](#). September 1915--April 1916
6. [The Commission's Appeal for Belgian Children](#). 1916-1917
7. [Clothing and Special Charities](#). 1917-1918
8. [Summary of Cash Donations and Gifts in Kind](#). 1914-1919

CHAPTER XVI. THE CARE OF THE DESTITUTE

1. [Sources of Support](#)
2. [Care of the Destitute in Belgium](#). 1914-1917
3. [Care of the Destitute in Northern France](#). 1915-1917
4. [After 1917 and Summary](#)

CHAPTER XVII. GERMAN GUARANTEES AND DECLARATIONS

1. [Guarantees Affecting the Relief as a Whole](#). 1914-1918 .
2. [Guarantees in the General Government Zone in Belgium](#). 1914-1918
3. [Guarantees in the Army Zones of Belgium and the North of France](#) 1914-1918

APPENDIX I. The Administrative Structure of the C.R.B.

APPENDIX II. Chronological List of Documents

Ce serait également intéressant de lire le témoignage de Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans **50 mois d'occupation allemande**. Voir, entre autres à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait aussi intéressant de lire le témoignage de Charles **TYTGAT** dans **Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande**.

Voir, e.a., à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait intéressant de lire le témoignage de **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) dans son **Journal de guerre** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf

Lisez « *Les réquisitions : la laine, le cuivre, etc.* » par **Georges RENCY**, qui constitue le chapitre **XIII** de la **première partie** du volume **1** de **La Belgique et la Guerre** (*La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale* ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 90-97) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20REQUISITIONS%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%20T1%20pp90-97.pdf>

« *Le coût de la vie augmentait sans cesse* ». Le tableau ci-dessous est révélateur. Il est extrait du volume 4 (1918, après la page 518) de Louis GILLE, Alphonse OOMS, Paul DELANDSHEERE ; **Cinquante mois d'occupation allemande** ; Bruxelles, Librairie Albert Dewit ; 1919, 2146 pages (4 volumes).

LA HAUSSE DES PRIX PENDANT LA GUERRE

La hausse des prix, surtout du prix des vivres, a été sensible en Belgique à partir du printemps 1916. On trouvera ci-dessous un tableau indiquant, pour toute une catégorie de produits et de marchandises, la progression mensuelle de ces prix depuis cette époque jusqu'à l'armistice.

| Categorie | Prix avant la guerre (juin 1914) | 1914 | | | | | | | | | | | | 1915 | | | | | | | | | | | | 1916 | | | | | | | | | | | | 1917 | | | | | | | | | | | | 1918 | | | | | | | | | | | |
|------------------|----------------------------------|----------|----------|----------|-----------|---------|----------|-------------|----------|-----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|-----------|---------|----------|-------------|----------|-----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|-----------|---------|----------|-------------|----------|-----------|----------|----------|----------|------|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|------|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | | 1er jan. | 1er fev. | 1er mars | 1er avril | 1er mai | 1er juin | 1er juillet | 1er août | 1er sept. | 1er oct. | 1er nov. | 1er dec. | 1er jan. | 1er fev. | 1er mars | 1er avril | 1er mai | 1er juin | 1er juillet | 1er août | 1er sept. | 1er oct. | 1er nov. | 1er dec. | 1er jan. | 1er fev. | 1er mars | 1er avril | 1er mai | 1er juin | 1er juillet | 1er août | 1er sept. | 1er oct. | 1er nov. | 1er dec. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Vendredi de bœuf | 2.50 | 10.00 | 10.00 | 8.00 | 8.00 | 8.00 | 7.00 | 7.50 | 7.00 | 6.00 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | 10.10 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Une version PDF est accessible à :

<http://idesetautres.be/upload/HAUSSE%20PRIX%20PENDANT%20GUERRE%2019160415-19181115%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%204%20519.jpg>